

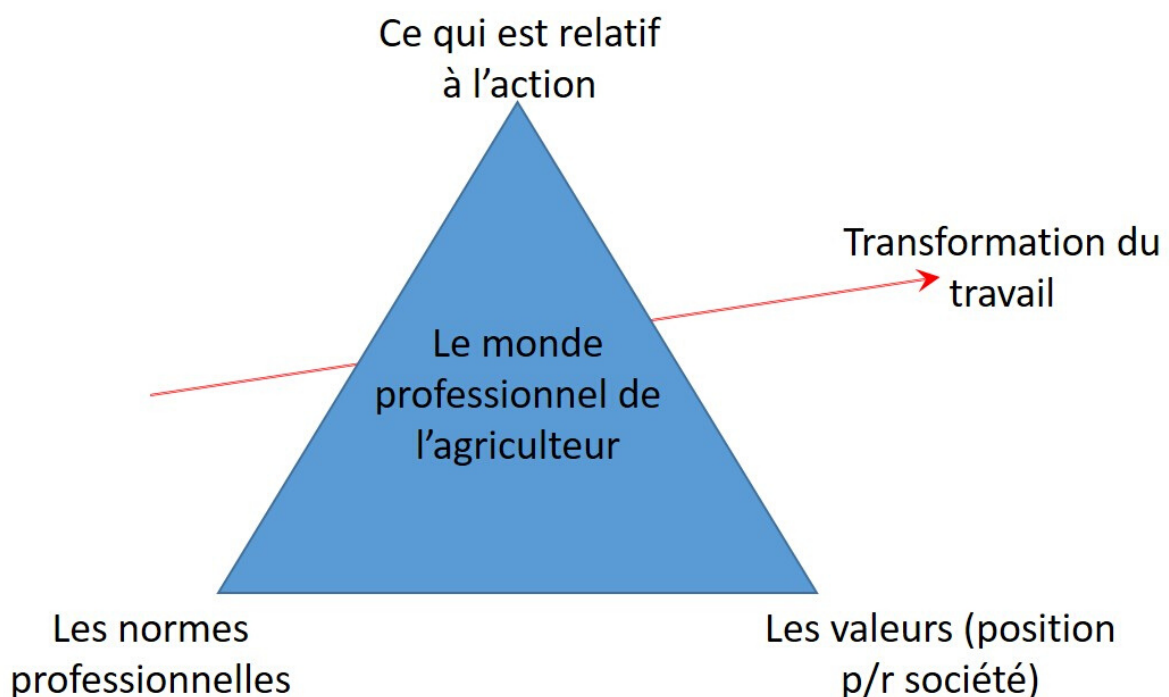
Le travail en agriculture et ses transformations : une recherche de cohérence du sujet du travail

Xavier COQUIL (INRA)

Xavier Coquil est chercheur à l'INRA (UMR Territoires) et travaille avec des partenaires du développement agricole comme le réseau CIVAM.

Trois approches du travail, qui sont complémentaires :

- La 1^{ère} est basée sur la **quantification et l'organisation du travail**. Cette approche permet de séparer par exemple le travail d'astreinte et le travail de saison, d'analyser le temps passé tâche par tâche et d'identifier qui fait quoi sur la ferme. L'évolution observée sur une même ferme ou la comparaison entre fermes permet d'imaginer des **réorganisations du travail, avec un objectif d'optimisation**. Attention toutefois à ne pas oublier les bénévoles et le travail réel (ex. 1 UTH ne correspond pas au même nombre d'heure selon les individus) et à **se focaliser aussi sur le travail qu'on aime** (vs. le travail qui rapporte).
- La 2^e est basée sur **l'ergonomie et analyse les effets de l'activité sur les personnes et sur les fermes**. Elle part de l'activité réelle « qu'est-ce que vous faites au quotidien, qu'est-ce qui vous semble facile/pas facile... » et a pour objectif de réduire les effets négatifs.
- La 3^e analyse le « **monde professionnel de l'agriculteur** » en fonction des valeurs (= sa vision du monde dans la société), des normes professionnelles (ex. comment la profession définit le travail bien fait), et des actions (= ce que je fais). Les difficultés au travail rencontrées par des agriculteurs renvoient à une **incohérence entre ces trois pôles**. La transformation du travail passe par une recherche de cohérence (ex. développer mes propres connaissances pour m'émanciper du conseil s'il n'entre pas en résonance avec mes valeurs).



Béguin (2004, 2010) et Coquil (2014)

Accompagner les transformations du travail en agriculture

Xavier Coquil étudie ces transformations en prenant en compte l'influence de multiples acteurs sur le travail de l'agriculteur (enseignants avant l'entrée dans le métier, conseillers, voisins, famille...). **L'agriculteur est un acteur qui vit beaucoup de prescriptions diffuses.** Pourtant, il est important de partir des problématiques des agriculteurs plutôt que des problématiques des systèmes techniques. Les transformations forcées du travail peuvent amener un mal-être chez les agriculteurs qu'il devient urgent de repérer et d'accompagner (ex. recherche-action de Solidarité Paysan Auvergne).



Un renversement est nécessaire, où les acteurs qui entourent l'agriculteur regardent leur propre activité avant d'agir sur la thématique travail. C'est le cas dans le projet TransAE qui aborde le travail dans la transition agro-écologique et associe agriculteurs, animateurs CIVAM, enseignants, chercheurs et partenaires (dont l'InterAFOCG). Chaque membre du projet se « regarde marcher », dans le cadre d'une communauté de pratiques et apprend à penser et questionner le travail, plutôt qu'à se concentrer sur les outils.

Nouvelles formes de travail dans la société : un rapprochement avec l'agriculture ?

Les Français travaillent moins qu'avant dans une entreprise (développement de l'auto-entrepreneuriat, de l'associatif...) et cherchent à mettre en cohérence leur travail et leurs valeurs (« ce qu'ils font et ce qu'ils pensent bon de faire »), dans une recherche d'émancipation et d'autonomie. C'est déjà le cas pour les agriculteurs, qui peuvent partager leur expérience.

En terme d'accompagnement, **cela demande que l'analyse du travail prenne en compte la sphère privée, l'intime, les questions de genre (ex. répartition des responsabilités)... et aide les individus à mieux exprimer leurs valeurs.**